

KAZIMIERZ MICHALOWSKI

## FOUILLES POLONAISES À MIRMEKI EN CRIMÉE

Parmi les colonies grecques du Bosphore Cimmérien qui appartenaient à l'état du Bosphore, établi vers 480 avant J. Ch. dont les rois se sont fait construire des tombeaux si riches en or et si imposants comme architecture, p. ex. le soi-disant « tumulus de l'empereur » près de Panticapée, Mirmekion ou Mirmekion était jusqu'à présent moins bien connu que les autres sites tels que p. ex. Panticapée, Nymphée et Tiritaka. Pourtant on savait d'après les textes littéraires que Mirmekion était une polis et ce n'est qu'après les guerres de Mitridate au I-er siècle avant J, Ch. que Strabon trouva un autre nom « Kôme » pour notre site<sup>1</sup>. Les premières fouilles archéologiques à Mirmeki ont été commencées en 1934 par M. Gajdukiewicz de l'Université de Leningrad. Ces recherches ont été interrompues pendant la dernière guerre mondiale et le chantier a été complètement ravagé au cours des combats dans cette région. Après la guerre M. Gajdukiewicz a repris les travaux en 1946. Quelques sondages intéressants y étaient faits, mais en 1949 on a abandonné ces terrains et l'équipe de M. Gajdukiewicz a pris le chantier de Ilouraton, forteresse de l'époque romaine.

En 1956 on a de nouveau commencé à fouiller Mirmeki. Cette fois l'entreprise a été basée sur une plus grande échelle et on a engagé deux équipes pour la fouille. Ces deux équipes, l'une dirigée par M. Gajdukiewicz et l'autre par moi, ont commencé des fouilles systématiques partant d'un ancien sondage qui nous a paru promettant<sup>2</sup> (planche II, 3).

Il est impossible de présenter pendant ce temps limité tous les éléments et les détails d'une fouille qui depuis trois ans nous pose chaque saison des quantités de problèmes différents. Je vais me

<sup>1</sup> W. F. GAJDUKIEWICZ, *Bosforskije Carstwo*, Moskwa-Leningrad 1949, p. 27, 30, 96, 102 ss., 156, 166 ss., 191, 204, 234, 356, 395, 454.

<sup>2</sup> K. MICKALOWSKI, *Mirmeki I*, Warszawa 1958 r.

borner seulement à quelques détails qui, il me semble, présentent un intérêt plus général pour l'archéologie classique.

Nous avons pu constater que le peu qui nous est gardé par les sources littéraires trouve une confirmation complète dans les données archéologiques. Ainsi Mirmekion a été fondée à la fin du VI-e siècle avant J. Ch. La céramique de Clasmène et les tessons de vases à figures noires de provenance athénienne, ainsi que l'appareil des murs de la couche inférieure, attestent pleinement l'évolution d'une ville qui à l'époque hellénistique au III et II s. a vécu son apogée. C'était sans doute une « polis » entourée de murs de fortification datant du IV s. avant J. Ch., dont les maisons étaient construites en bon appareil de pierre, les rues étaient pavées, munies de canalisation, de puits, de marchés (planche I, 2), et sans doute de temples et de portiques, comme le prouve les pierres architecturales réemployées ensuite dans les appareils de l'époque romaine. Evidemment Mirmeki, située au bord de la mer, à 4 klm de la capitale du Bosphore Cimmérien, Panticapée, n'a jamais joué un rôle si important que les autres villes du Bosphore. Sa population se composait de pêcheurs, de petits commerçants et surtout des fabricants de vin.

L'établissement pour la fabrication du vin (planche I, 1) que nous avons trouvé en 1956 et dont la fouille a été prolongée en 1957, n'est pas la première trouvaille de ce genre en Crimée. A Mirmeki même, pendant le sondage précédent, on a trouvé des restes de pressoirs. Il faut encore mentionner que des établissements pareils ont été trouvés à Tiritaka, Fanagoria, Patrea, Panticapée et récemment au Mont Mitridate au cours des fouilles dirigées par M. Blavatsky<sup>3</sup>. Mais de toutes ces trouvailles faites jusqu'à présent, la nôtre nous montre un ensemble d'aménagement le mieux conservé. D'une part il nous permet de recréer le processus du travail du vin et de l'autre de comprendre tous les détails de ce bâtiment. C'est bien pour la première fois que l'on a eu la chance de trouver in situ presque tous les éléments, c'est à dire des pressoirs, des cuves, des bassins etc. Je peux vous faire grâce des descriptions détaillées puisque ce pressoir est déjà publié dans mon I volume de Mirmeki. Je veux seulement attirer votre attention à un détail qui me

<sup>3</sup> MICHALOWSKI, *o. c.*, p. 48 ss.; GAIDUKEWITZ, *Bosforjskije goroda* II, p. 185 ss., 352 ss., MNA Nr. 85, 1958.

paraît assez intéressant - ce sont les mortiers aménagés dans le ciment au dessus du milieu de chaque citerne dont les fonds trouvés prouvent qu'elles ont servi pendant bien longtemps. Des piliers en pierre, trouvés dans la citerne, nous expliquent l'usage de ces aménagements qui ont servi pour broyer la résine avant de l'ajouter au moût dans les citernes pour conserver le vin. Il est aussi probable que nous avons affaire ici aux mortiers pour pulvériser du plâtre, de la chaux, et de la cendre (cf. CATON, *De Re Rustica*, 23; PLINIUS, XIV, 24; XXII-24); qui étaient aussi utilisés par les Grecs, dans le travail du vin.

Quant à la date de notre construction les trouvailles en céramique, les timbres amphoriques et autres données archéologiques nous permettent de proposer la fin du III-e siècle comme la date de la construction du bâtiment qui a fonctionné pendant tout le II-e siècle jusqu'au début du I-er siècle y compris probablement l'époque de Mitridate. D'ailleurs nous avons pu constater l'agrandissement de ce bâtiment, les citernes additionnelles, la transformation des portes et des murs intérieurs de séparation. En tout cas le niveau de la ruelle qui longeait cet établissement du côté Nord s'était élevé presque de 80 cm jusqu'à 1 m, laissant toujours le pressoir en fonction.

Comme dans toutes les villes hellénistiques nous sommes à Mirmeki en présence de mêmes problèmes concernant le commerce du vin. La quantité des timbres amphoriques, dont la majorité comprend Sinope et Rhodes, mais il n'y manque pas des timbres de Cos, Cnide, Thasos, Heraclès, pose la question si nous avons à faire ici à l'importation du vin ou seulement à l'importation des amphores vides. Il me semble qu'il faut envisager les deux possibilités en même temps. C'est à dire qu'on a réemployé les amphores des vins ou d'huile importés pour les remplir ensuite du vin du pays<sup>4</sup>. De toute façon d'autres éléments du pressoir, trouvés à Mirmeki au cours des fouilles, nous prouvent que, outre la pêche, la production du vin était l'occupation la plus importante des habitants de ce site.

Des autres matériaux archéologiques il faut encore citer la grande quantité de céramique importée, parmi laquelle les vases attiques au vernis noir et au fond décoré d'ornements d'empreinte

<sup>4</sup> A. SADURSKA, *Timbres amphoriques de Mirmeki*, communication présentée à Erfurt, décembre 1958.

sont très nombreux. En général on peut dire que nos trouvailles en céramique hellénistique, peinte et incisée, présentent de très intéressants rapports d'une part aussi bien avec les fouilles de M. Thompson sur l'Agora d'Athènes<sup>5</sup> et de Mrs. Hetty Goldman à Tharsus<sup>6</sup> qu'avec d'autres sites hellénistiques, tels que Priène, Pergame (planche III, 6) etc. En général les matériaux de Mirmeki et, il me semble, aussi d'autres villes du Bosphore Cimmériens présentent des rapports bien plus étroits avec les trouvailles de l'Asie Mineure que d'autres centres hellénistiques.

Une catégorie spéciale est représentée par la céramique en relief. Nous avons aussi bien des importateurs de vases de Pergame que des produits mégariens, dont Delos présente les meilleurs analogies (planche II, 4). Outre les objets importés nous avons aussi des quantités d'objets de production locale qui étaient des imitations de vases mégariens et se distinguaient par la couleur grise de l'argile et le relief moins soigné.

Laissant de côté les autres objets, comme lampes, contrepoids en argile, objets en plomb, fer et pierre, permettez moi d'attirer votre attention aux terres cuites très abondantes dans notre chantier. Elles présentent certainement un intérêt tout à fait particulier pour l'étude des terres cuites hellénistiques. Comme sujets nous avons ici deux différents types d'Aphrodite, de Dionysos, d'Eros et Psyché, Déméter et surtout de Kybele, dont la figurine trouvée en 1957, probablement de la fin du II-e siècle représente une qualité exceptionnelle de ce genre de monument (planche III, 5) Mlle Bernhard m'a signalé des analogies se trouvant dans la magasin du Louvre qui proviennent des fouilles d'Amisoss<sup>7</sup>. Il est très probable que nous avons affaire ici, comme dans d'autre cas, aux objets importés, quoique la grande majorité des terres cuites semble être de production locale. Parmi ces derniers les belles marionnettes, provenant de la fin du I siècle, prouvent l'intérêt à ce genre de représentations témoigné par les habitants du Bosphore Cimmérien. Comme on le sait l'Ermitage possède de pareilles figurines provenant d'anciennes fouilles du Bosphore<sup>8</sup> (planche IV, 7).

L'époque romaine est attestée à Mirmeki par une activité ar-

<sup>5</sup> A. THOMPSON, *Two Centuries of Hellenistic Pottery*, *Hesperia*, III, 1934, p. 350, fig. 33.

<sup>6</sup> H. GOLDMAN, *Excavations at Gözlu Kule, Tharsos*, Princeton 1950, pl. 124-128.

<sup>7</sup> Louvre CA 1875, O, 24, Samsoun, Amisoss.

<sup>8</sup> F. WINTER, *Die Antiken Terrakotten*, Berlin 1903, vol. III 1, p. 172, fig. 4-5.

chitecturale beaucoup plus pauvre que celle de l'époque hellénistique. La catastrophe militaire de Mitridate a donné le coup final à l'épuisement économique du pays provoqué par les dépenses militaires du roi de Pont. Ainsi Mirmeki est devenue une vraie petite « Kôme », appauvrie et elle a perdu son caractère urbain devenant au II siècle après J. Ch. plutôt un village ou une pauvre banlieue de Panticapée.

Un cas spécial vaut la peine d'être mentionné. Une analyse des ossements, ramassés dans les différentes couches de notre chantier, faite par le Professeur Zalkin de Moscou, semble indiquer que la consommation de la viande des porcs a augmenté de 50% à l'époque romaine pendant que la consommation des poissons a diminué de 50% en comparaison à l'époque hellénistique récente. La différence peut être encore plus grande vu le nombre des habitants beaucoup plus inférieur à l'époque romaine du II<sup>e</sup> siècle après J. Ch. que celui de la population grecque au II s. avant J. Ch. Evidemment on ne peut pas trop généraliser ces questions puisque, même à Mirmeki, où nous avons découvert jusqu'à présent qu'un petit secteur de la ville, nous avons pu constater la différence entre les divers quartiers en ce qui concerne la position sociale et matérielle des habitants. Ainsi p. ex. dans des maisons fouillées en 1956 la grande majorité du matériel en céramique et terre cuite appartenait à la production locale. Tandis que le secteur au nord de la petite ruelle du secteur 1957 présentait un caractère tout à fait différent. Parmi les centaines de tessons de bols mégariens il n'y avait que deux ou trois en argile grise, locale pendant que la majorité appartenait aux importations. Le même fait peut être attesté par les trouvailles de monnaies et d'autres objets de luxe en os et en or. Il y avait toujours, même à Mirmeki, des gens riches, des commerçants, des fabricants de vin et des pauvres pêcheurs qui paraissaient habiter surtout le quartier près de la mer.

Permettez moi de finir le communiqué en présentant la belle plaquette en os, représentant la tête de Silène, sans doute de la fin du III siècle avant J. Ch., trouvée dans le quartier riche non loin d'une boucle d'oreille en or. Nous avons à faire ici, comme me l'a proposé, M. Seyrig, à une applique d'un meuble, d'un lit, ou, comme je préfère de penser à un objet appartenant à un instrument de musique (*aulos*)<sup>9</sup> (planche IV, 8).

<sup>9</sup> Cfr. BCH, LXXXII, 1958, p. 351.

Les grands centres de la civilisation antique étaient et seront toujours l'objet primordial de l'archéologie classique, mais il me semble, que pour comprendre la grandeur et la valeur de la civilisation antique l'étude des confins de l'expansion culturelle grecque est tout à fait nécessaire et c'est grâce à la connaissance de ces points marginaux de la civilisation antique que nous arriverons à mieux évaluer l'importance et le dynamisme de l'esprit grec.

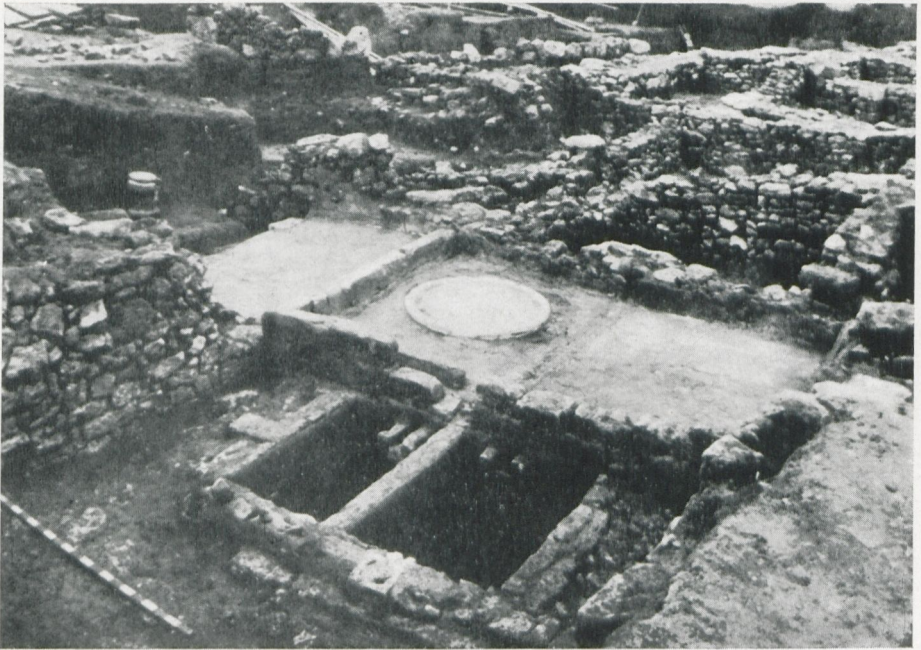


Fig. 1 - Etablissement pour la fabrication du vin, II<sup>e</sup> siècle av. J. Ch.  
(Fouilles polonaises à Mirmeki en Crimée).



Fig. 2 - Une rue de l'époque hellénistique remaniée à l'époque romaine; l'escalier  
au fond (Fouilles polonaises à Mirmeki en Crimée).

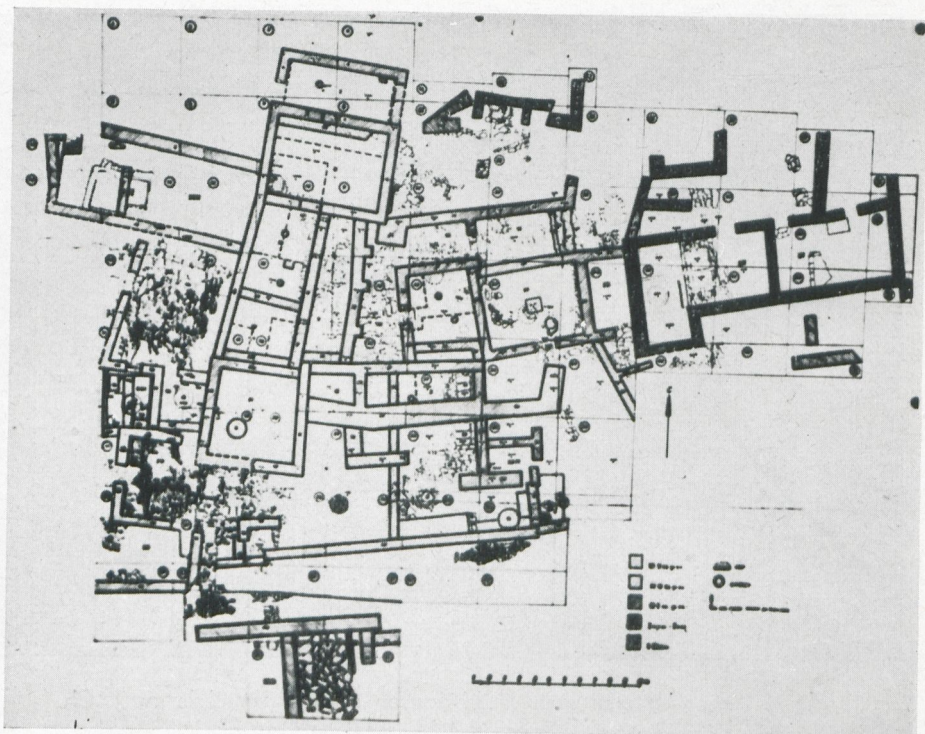


Fig. 3 - Plan général des fouilles en 1958 (Fouille polonaises à Mirmeki en Crimée).



Fig. 4 - Bol mégarien, II<sup>e</sup> siècle av. J. Ch. (Fouilles polonaises à Mirmeki en Crimée).



Fig. 5 - Une statuette de Cybèle en terre cuite, II<sup>e</sup> siècle av. J. Ch. (Fouilles polonaises à Mirmeki en Crimée).



Fig. 6 - Scène de Symplegma sur un fragment d'un vase de Pergame, II<sup>e</sup> siècle av. J. Ch. (Fouilles polonaises à Mirmeki en Crimée).



Fig. 7 - Marionnette en terre cuite fin 1<sup>er</sup> siècle av. J. Ch. (Fouilles polonaises à Mirmekei en Crimée).



Fig. 8 - Tête de Silène, plaquette en os, fin du III<sup>e</sup> siècle av. J. Ch. (Fouilles polonaises à Mirmekei en Crimée).